

Animateur référent

Agathe PENANT
CETIOM
01.30.79.95.25
penant@cetiom.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
CETIOM
05.46.07.38.28
arjaure@cetiom.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur
www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.

Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

L'essentiel de la semaine

Les protéagineux d'hiver ont atteint le stade floraison / jeunes gousses 2 cm. Les insectes à observer pendant la floraison (tordeuses et bruches) sont pour l'instant absents des parcelles. Peu de maladies sont signalées, cependant la vigilance doit être maintenue, en particulier en cas d'averses.

Les protéagineux de printemps sont en moyenne au stade 6-12 feuilles. Le risque thrips et sitone est en grande partie dépassé. Les maladies sont pour l'instant absentes des parcelles de cultures de printemps.

Les pucerons verts ont fait leur apparition dans les parcelles, et sont à surveiller attentivement.

La météo variable annoncée pour les prochains jours pourrait être favorable aux ravageurs comme aux maladies.

Vous trouverez en annexe de ce BSV une note sur le botrytis du pois et de la féverole, ainsi que sur la rouille de la féverole.

Le réseau d'observation

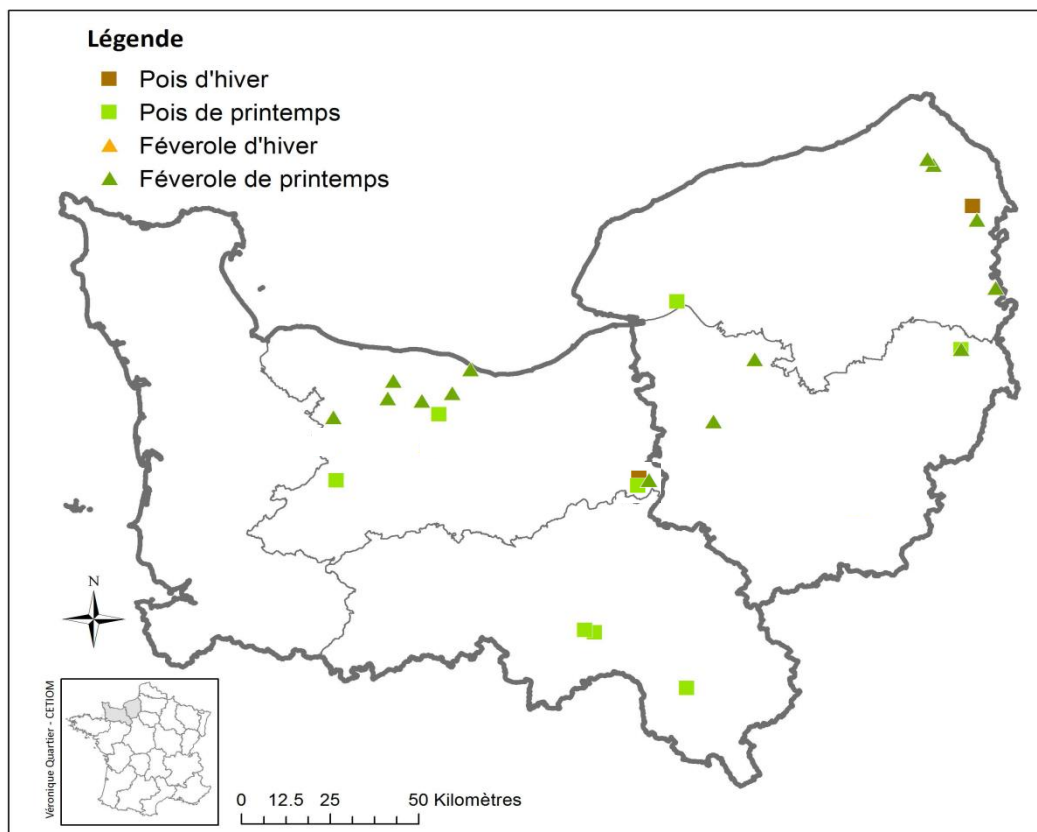
Le réseau se compose actuellement de 28 parcelles, dont 2 parcelles de pois d'hiver, 9 parcelles de pois de printemps, 1 parcelle de féveroles d'hiver et 16 parcelles de féveroles de printemps.

Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur les 2 parcelles de pois d'hiver, 8 parcelles de pois de printemps, 1 parcelle de féveroles d'hiver et 13 parcelles de féveroles de printemps.

Le faible nombre de parcelles observées en cultures d'hiver ne permet pas une analyse exhaustive du risque ravageur et maladie sur l'ensemble du territoire normand. Une analyse de vos propres parcelles est nécessaire, en vous référant aux seuils indiqués dans ce BSV.

N'hésitez pas à nous envoyer vos observations par email afin qu'elles puissent être intégrées dans l'analyse de risque.

Parcelles observées cette semaine

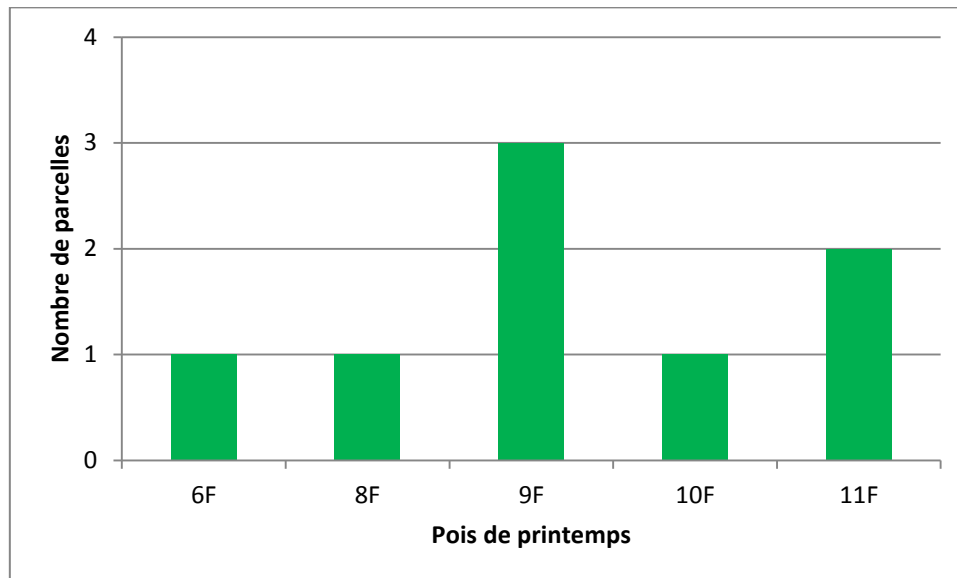


Pois protéagineux

Stades

Les **pois d'hiver** observés sont au stade jeunes gousses 2 cm.

Les **pois de printemps** observés sont entre les stades 6 feuilles et 11 feuilles.



Les pucerons verts sont arrivés !

Observations

La présence de pucerons verts est observée sur une parcelle de pois d'hiver et une parcelle de pois de printemps.



Période de risque

La période de risque pour le puceron vert du pois s'étend du **stade 10 feuilles – début de floraison à 2-3 semaines après la fin floraison**.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsqu'on dénombre une **dizaine de pucerons par plante (note 1)** (moyenne sur un comptage de 10*4 plantes par parcelle).

En présence d'auxiliaires, renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la présence des pucerons.

Analyse de risque

Le risque est actuellement faible à moyen pour les parcelles de pois.

Les parcelles de pois ayant atteint le stade 10 feuilles doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de pucerons verts, en particulier en cas de temps doux et sec.

Les auxiliaires doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Vous trouverez une description de l'insecte en annexe du [BSV n°5](#).

Tordeuse du pois : surveillez son arrivée

Observations

La tordeuse n'est pas signalée sur les parcelles de pois d'hiver.

Les pois de printemps n'ont pas encore atteint la période de risque.

Pensez à installer vos pièges à tordeuses dès le stade 12 feuilles, afin de pouvoir commencer le dénombrement début floraison.

Période de risque

La période de risque pour la tordeuse du pois s'étend de **début floraison à fin floraison**.

Seuil de nuisibilité

Pour l'alimentation humaine ou pour un débouché semence, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 100 captures cumulées depuis le début de floraison**.

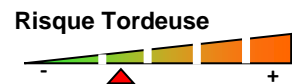
Pour l'alimentation animale, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 400 captures cumulées depuis le début de floraison**.

Analyse de risque

Pour les pois d'hiver, le risque est actuellement faible à moyen.

Les pièges placés dans les parcelles de pois d'hiver doivent être relevés régulièrement pour suivre l'arrivée des tordeuses du pois.

Vous trouverez une description de l'insecte et de son mode de piégeage en annexe du [BSV n°4](#).



Bruche du pois : période de risque atteinte

Observations

Les parcelles de pois d'hiver ont atteint le stade jeunes gousses 2 cm, période de risque pour la bruche.

Période de risque

La période de risque pour la bruche du pois s'étend du **stade jeunes gousses 2 cm à fin floraison**.

La vigilance doit être renforcée dès que **les températures atteignent 20°C deux jours consécutifs pendant cette période**.

Analyse de risque

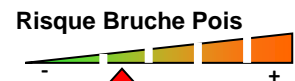
Les pois de printemps n'ont pas atteint la période de risque.

Les pois d'hiver ont atteint la période risque. Le risque est actuellement faible à moyen.

Le temps chaud de ces derniers jours a pu être favorable à l'activité des bruches. En revanche, le radoucissement prévu pour les prochains jours devrait limiter leur arrivée.

Les parcelles de pois d'hiver qui ont atteint le stade jeunes gousses 2 cm doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de bruches du pois, en particulier si les températures dépassent 20°C deux jours consécutifs.

Vous trouverez une description de l'insecte en annexe du [BSV n°8](#).



Autres ravageurs du pois

Des dégâts d'oiseaux ont été signalés sur des parcelles de pois de printemps.

L'Ascochyte (anciennement Anthracnose) toujours peu présente

Observations

La maladie a été observée sur les parcelles de pois d'hiver, sur la partie inférieure des plantes.
La maladie est absente des parcelles de pois de printemps.

Risque Ascochyte



Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur le pois d'hiver, de la **sortie hiver jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**
- Sur le pois de printemps, du **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**

La nuisibilité de la maladie s'exprime cependant principalement à partir de la **floraison**.

Analyse de risque

La maladie semble avoir peu progressé depuis la semaine dernière.
Le temps doux et humide favorise le développement de la maladie.

Le risque est faible à moyen sur pois.

Les parcelles de pois doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de cette maladie, en particulier en cas d'averses.

Vous trouverez une description de la maladie en annexe du [BSV n°7](#).

Botrytis : à surveiller dès les premières chutes de pétales

Observations

La maladie est signalée sur une parcelle de pois d'hiver.

Risque Botrytis



Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés à partir des premières chutes de pétales, donc de **la floraison jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**.

Analyse de risque

Le champignon est porté par les pétales qui, en tombant sur les jeunes gousses, provoquent la contamination de ces dernières. On observe alors le développement d'une pourriture grise sur la gousse ; les feuilles et les tiges peuvent également être contaminées par ce même biais.

La maladie se développe par temps humide et des températures supérieures à 18°C.

Le risque actuellement faible à moyen sur pois.

Les parcelles de pois d'hiver en fleurs seront à surveiller dès la chute des premiers pétales et la formation des gousses.

Absence d'autres maladies sur pois

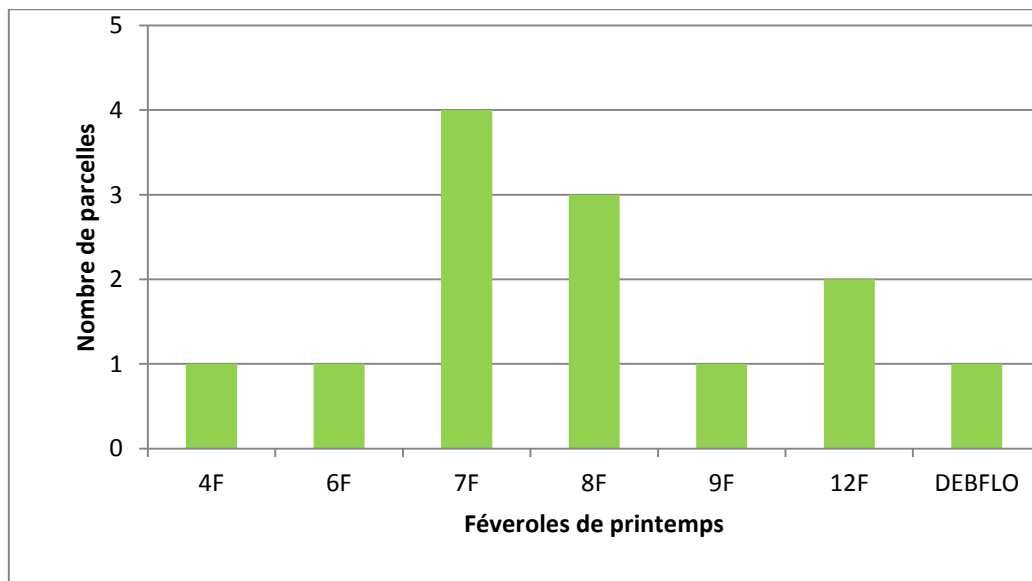
Le mildiou, la rouille et l'oïdium sont absents des parcelles de pois observées.

Féveroles

Stades

Les **féveroles d'hiver** observées sont au stade début floraison.

Les **féveroles de printemps** observées sont majoritairement entre les stades 7 et 12 feuilles.



Le risque sitone devient faible



Observations

La présence de sitones est signalée sur la parcelle de féveroles de printemps au stade 4 feuilles, avec une note 3 (plus de 10 morsures par plante sur les premières feuilles).

La plupart des parcelles de féveroles a cependant dépassé la période de risque.

Période de risque

La période de risque pour le sitone s'étend **de la levée au stade 6 feuilles**.

Seuil de nuisibilité

Sur féveroles, on peut considérer que le risque devient important lorsque **toutes les feuilles portent des encoches**.

Analyse de risque

De nombreuses parcelles de féveroles ont dépassé la période de risque. .

Le risque sitone est maintenant faible.

Ces parcelles qui n'ont pas atteint le stade 6 feuilles doivent néanmoins continuer à faire l'objet d'une surveillance pour les sitones.

Puceron noir de la fève : absent des parcelles



Observations

Les pucerons noirs de la fève sont pour le moment absents des parcelles de féveroles observées. Les parcelles de féveroles d'hiver ont cependant atteint la période de risque, ainsi que certaines parcelles de féveroles de printemps.

Période de risque

La période de risque s'étend du **stade 10 feuilles – début de floraison jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque **10% des tiges portent un manchon d'au moins 1 cm**.

En présence d'auxiliaires, renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la présence des pucerons.

Analyse de risque

Le risque est actuellement faible à moyen pour les parcelles de féveroles.

Les parcelles de féveroles ayant atteint le stade 10 feuilles doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de pucerons noirs, en particulier en cas de temps doux et sec.

Les auxiliaires doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Vous trouverez une description de l'insecte en annexe du [BSV n°6](#).

Bruches de la fève : anticipez son arrivée



Observations

Les bruches sont pour l'instant absentes des parcelles de féveroles suivies.

Période de risque

La période de risque pour la bruche de la fève s'étend du **stade jeunes gousses 2 cm à fin floraison**.

La vigilance doit être renforcée dès que les températures atteignent **20°C deux jours consécutifs** pendant cette période.

Analyse de risque

Les féveroles de printemps et d'hiver suivies dans le cadre de ce réseau n'ont pas atteint la période de risque.

Pour les féveroles d'hiver ayant atteint le stade jeunes gousses 2 cm, le risque est actuellement faible à moyen.

Le temps chaud de ces derniers jours a pu être favorable à l'activité des bruches. En revanche, le radoucissement prévu pour les prochains jours devrait limiter leur arrivée.

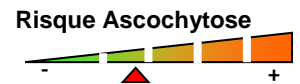
Les parcelles de **féveroles d'hiver** qui ont atteint le stade jeunes gousses 2 cm doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de bruches de la fève, en particulier si les températures dépassent 20°C deux jours consécutifs.

Vous trouverez une description de l'insecte en annexe du [BSV n°8](#).

L'Ascochytose (anciennement Anthracnose) gagne peu de terrain

Observations

La maladie est signalée dans la parcelle de féveroles d'hiver observée, ainsi qu'en dehors du réseau. L'intensité reste cependant modérée.



Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur féveroles d'hiver, à partir du **stade 5-6 feuilles**
- Sur féveroles de printemps, à partir de **la floraison**

Analyse de risque

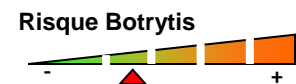
Le risque est actuellement faible à moyen, la météo n'étant pas toujours favorable au développement de la maladie. Les parcelles de féveroles d'hiver doivent continuer à être surveillées de près, en particulier en cas d'averses.

Vous trouverez une description de la maladie en annexe du [BSV n°7](#).

Botrytis : une présence d'intensité moyenne

Observations

La maladie a été observée sur la parcelle de féveroles d'hiver suivie, ainsi qu'en dehors du réseau. Une intensité moyenne est signalée.



Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur féveroles d'hiver, à partir du **stade 5-6 feuilles**
- Sur féveroles de printemps, à partir de **la floraison**

Analyse de risque

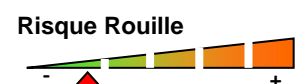
Le risque est actuellement moyen.

Les parcelles de féveroles d'hiver doivent continuer à être surveillées de près, en particulier en cas d'averses.

La rouille de la féverole est absente pour le moment

Observations

La maladie est absente des parcelles observées.



Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés à partir de la **mi-floraison, jusqu'au début de la maturité physiologique** de la plante.

Analyse de risque

La rouille sur féverole est relativement fréquente et préjudiciable ; elle provoque le dessèchement accéléré des plantes.

Le risque est actuellement faible.

Les parcelles de féveroles en fleurs doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de cette maladie.

Absence d'autres maladies sur féveroles

Aucune autre maladie n'a été observée cette semaine sur les féveroles.

Prochain BSV le 20 mai 2015

Annexe

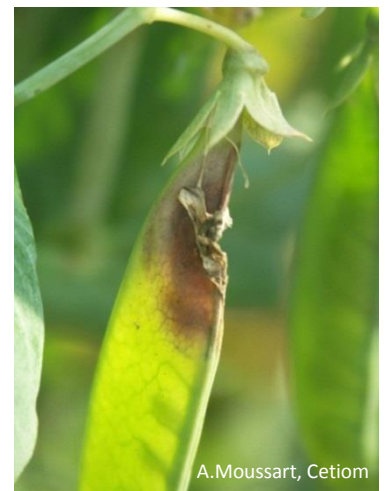
Botrytis du pois (*Botrytis cinerea*)

Le botrytis, également appelée pourriture grise, est une maladie qui touche principalement les gousses de pois, et est provoquée par le champignon *Botrytis cinerae*. La maladie se manifeste à partir du point de jonction entre la corolle et la gousse. Ce champignon peut progresser rapidement en conditions de forte humidité et engendrer de fortes diminutions de rendement. Seul une période de faible hygrométrie peut ralentir le développement de la maladie.

Il faut observer durant la floraison, notamment en présence de forte hygrométrie et température.

Conseil cultures

Il est conseillé de protéger les gousses avant que les pétales de fleurs ne se collent dessus. Les produits utilisés ont plutôt une action préventive plutôt que curative.

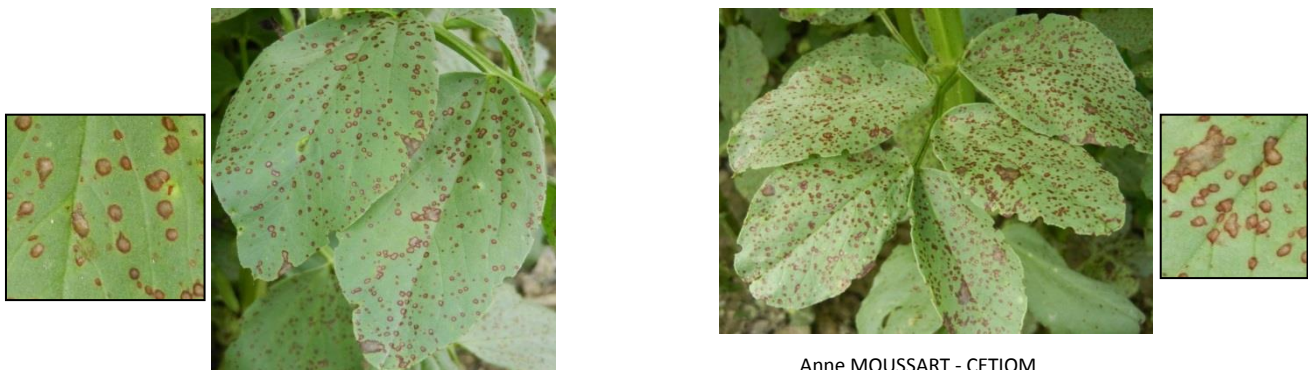


Botrytis de la féverole (*Botrytis fabae*)

Même si le Botrytis peut s'observer dès le début de végétation, le risque d'apparition de la maladie se situe principalement à partir de **début floraison jusqu'à la fin du développement des gousses**.

Le champignon forme de nombreuses ponctuations appelées "taches-chocolat", de quelques millimètres, de forme circulaire sur les folioles, les pétales et les gousses et de forme plus ovalisée sur les tiges (phase non agressive, souvent confondue avec l'ascochytose).

Si le climat doux et très humide persiste pendant plusieurs jours, les tâches foncent, s'accroissent, et évoluent en nécroses de couleur brun-rouille. Les nécroses sont à l'origine de la défoliation des plantes, de la coulure des fleurs lorsqu'elles sont infectées, et dans les cas très graves de la verse et de la mort des plantes (phase agressive).



Ne pas confondre les maladies

La confusion entre le botrytis et l'ascochytose est fréquente en début d'attaque.

Botrytis (*Botrytis fabae*)

Nombreuses petites taches brunes (2-3 mm), uniformes et dispersées sur la feuille, qui finissent par provoquer des nécroses.



Ascochytose (*Ascochyta fabae*)

Généralement pas plus de 2 taches sur une feuille. Au départ de couleur cendrée, la tache s'élargit pour atteindre un diamètre supérieur à 3 mm. Les taches plus âgées sont de type "brûlure de cigarette" avec une plage blanche au centre. On peut distinguer des petits points noirs (pycnides) sur cette partie blanche.



Anne MOUSSART - CETIOM

Rouille de la féverole (*Uromyces fabae*)

La rouille est une maladie foliaire de la féverole, qui est provoquée par le champignon *Uromyces fabae*. La maladie se manifeste sur les feuilles sous forme de pustules (petites taches ponctiformes qui déchirent l'épiderme à maturité) de couleur brun rouge auréolées d'une partie plus claire. Ces pustules finissent par recouvrir la totalité du feuillage et parfois des tiges, provoquant un dessèchement accéléré des plantes. C'est la **maladie la plus fréquente et la plus préjudiciable sur féverole**. Ce champignon provoque souvent de fortes diminutions de rendement (jusqu'à 25 q/ha dans les situations les plus graves) et touche toutes les zones de production de féveroles.

Il faut observer de Mi Floraison jusqu'à début Maturité Physiologique. La maladie se développe généralement très rapidement lorsque les températures sont élevées.



CETIOM